

Le Numéro

Cinq Sous



Le Numéro

Prix de l'abonnement

Edition Quotidienne

Prix de l'abonnement: Edition Quotidienne. Pour les Etats-Unis... Pour l'Étranger...

Prix de l'abonnement: Edition Hebdomadaire. Pour les Etats-Unis... Pour l'Étranger...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 6 FEVRIER 1908

81ème Année.

Lamartine au Boulevard du Crime.

Chronique parissienne. La tragédienne Mlle Félix, qui vient de si humblement disparaître, était parmi nous la dernière figure des temps fabuleux du théâtre. Il restait autour de son front blanchi un peu de l'aurole de la créature de légende que fut Rachel. Lia méritait aussi d'être admirée et regrettée pour elle-même. Nous nous souvenons, nous les tard-venus, d'une Jeanne d'Arc magnifiquement évoquée. Quelque chose du fier style d'autrefois nous avait été révélé par cette survivante des soirées héroïques. Et puis, simplement, simplement, la sœur de Rachel était descendue dans cette première mort qui s'appelle l'oubli. L'autre jour, quatre ou cinq phrases de nécrologie, insérées entre deux échos, furent suffisantes pour payer la dette de Lamartine envers cette femme qui avait charmé. Une ligne de cette brève et sèche notice donnait pourtant à rêver. Lia, douée tout enfant au sacerdoce dramatique, eut un noviciat solennel. En débutant, elle fut consacrée. Les premiers vers que sa bouche de quinze ans jeta à la foule étaient des vers de Lamartine. Sa grâce de jeune fille printanière berna d'un trompeur et dernier bonheur l'hiver douloureux du génie.

L'Orphée de la politique la souveraineté de l'opinion. De la main qui avait bécoté négligemment les tirades de "Toussaint-Louverture", le chef du gouvernement provisoire signait la liberté des nègres. "Ma vie n'est-elle que cette heure, je ne regretterais pas d'avoir vécu." Ces hommes de l'Hôtel de Ville eurent l'orgueil et l'ivresse de la chimère. Ils ne voyaient point Gobineau. Ils ignoraient le tourment du doute et s'ils se trompèrent, ce fut avec une grandiose et héroïque candeur. Cette fête de l'idée pure fut suivie d'un sombre lendemain. L'effrayant cri de l'émeuteur insolent: "Assés de lyre!" devint le mot d'ordre de la France dégringolée. Le rêve lamartiniens s'écroula de toute sa hauteur. Une ère de prose succéda à la débauche de poète. Celui qui s'était cru le vertueux vivant de la révolution des cœurs se retrouva, isolé, moqué, sans ami, sans ennemi même, sans qu'on l'outrage, moins que trahi, dédaigné. Lamartine, précipité du trône, connut cette injure suprême: l'indifférence. Il lui fallut bégayer comme un sachron de l'écriture pour solder le passif de ses trois mois de souveraineté. Cinq millions de dettes tombèrent sur ses épaules qui avaient porté un monde d'espérances. La canaille du bas journalisme emportait les foudres de l'écorce publique. Les quelques semaines de royauté populaire coûtaient deux cent mille francs au poète ignominieusement colonisé. Il s'enchaîna à sa table de travail. Il écrivait, écrivait sans cesse, noircit pages sur pages; il voulait payer. Ce fut atroce, et magnifique, le service qui dura vingt ans, de cette sitière pen-cue courbée sous le fouet.

Ophtalme se fit journaliste, romancier, quoi encore? forcé de a copie, verbe insaisissable, aux gages d'un ne sait qui. De temps à autre, il s'évadait dans une de ses gentilhommières délabrées pour corriger des épreuves. Le châtea-lain de Monceaux, après un numéro du "Conseiller du peuple", se reposait de la besogne quotidienne en écrivant "Geneviève". Les paysans du bocage bressan, méfiants et déjà moins respectueux, regardaient le triste seigneur aux lèvres errer à travers ses vignes, entre deux corvees de littérature. Une lettre de Paris vint troubler l'abandonné dans sa solitude; elle parlait d'argent à gagner, d'une affaire, d'un coup de fortune à tenter encore. "Pourquoi pas?" se dit Lamartine. Il répondit: oui.

Naguère, il avait vendu à son éditeur le droit de faire représenter "Toussaint-Louverture". Le moment semblait opportun pour forcer la chance. Ce nouvel avatar de l'homme d'Etat poète amusait le public par son étrangeté. Une députation de Parisiens venait organiser l'entreprise. Henri de Lacretelle a raconté, non sans tromper sa tristesse? Pas même! Il taquinait désigneusement le sort. Le joueur ruiné jetait sur le tapis une monnaie de cuivre, l'enjeu d'une partie désespérée. Après tout, il pouvait gagner. Il acceptait d'avance l'idée de perdre: "Le ciel, qui pour mon malheur m'a forcé à être poète, m'a donné le courage d'esprit nécessaire pour braver les revers et les sifflets avec un cœur d'airain." Ce drame de "Toussaint-Louverture", il l'avait écrit, dix ans auparavant, pendant une de ses retraites villageoises, au courant de la plume, sans livres, sans notes, comme un délassément de vacances. Il était alors en pleine ascension d'immortalité humanitaire jusqu'au son de l'égalité, briseur de chaînes, le poète s'était fait du héros noir une vision splendide de blancheur. Dans le captif du fort de Joux, mourant consumé de phthisie et de tristesse, il venait une victime de Napoléon. La tragédie, terminée tant bien que mal, attendait son jour. Lamartine avait en tête bien d'autres projets, un roi à renverser, le monde à refaire et l'humanité à délivrer notamment. L'aveugle de février 1848 vint donner à

pondit Frédéric avec simplicité. Cependant il demeurait rêveur. Tout à coup il s'écria: "La franchise est la plus belle des vertus. J'ai l'habitude d'un bordsaux spécial!" Lamartine eut un mot sultanesque: "Dites-moi lequel? je le ferai venir." Le comédien l'emporta sur le poète. "Je l'ai dans ma voiture!" dit Frédéric. Il avait apporté son bordsaux! Et, avec son vin, et aussi son eau de Seltz, tout son génie et tout son cœur. Il expliqua, après le dîner, qu'il se chargeait de retaper "Toussaint-Louverture" et d'en faire une pièce à succès. Mais il fallait remanier chaque scène d'après ses conseils. Lamartine était résigné à tout. Il avait convoqué à Monceaux deux jeunes poètes, Lacretelle et Boussoin. "Vous arrangerez mon drame, leur dit-il, d'après les indications de Frédéric Lemaitre. Le cinquième acte, par exemple, est tout shakespearien." Il y eut une semaine de laborieux tripotillages. Frédéric semait les vers généraux dans la chambre à côté: Lamartine "saupoudrait" tout de "à poudre d'or". On lisait cela à Michel Lévy et à Mirès. Ils approuvaient, déferant et rêveurs, songeant à rentrer dans leurs trente mille francs; tout au plus se permettaient-ils parfois des observations étrangères à la poésie. Au bout de huit jours, le manuscrit collectif de "Toussaint-Louverture" prenait le chemin de Paris.

Que'que chose de vague était sorti de cette manufacture, un pensum bâtarde, où il y avait de la tragédie voltairienne, des souvenirs du "Mithridate" de Racine, un peu du "Père Goriot" de l'opéra à spectacle, du mélo boulevardier, et quelquefois des bouffées de lyrisme lamartiniens, de l'avorton et du chef-d'œuvre. Frédéric daigna surveiller en person tout son zèle et gilla même, en son ardeur sacrée, un de ses partisans coupable de tiédeur. Lamartine quitta Monceaux pour consacrer lui-même le succès. Il put croire, pendant quatre heures au moins, que la fortune consentait à lui sourire. Il restait encore, en 1850, assez de républicains pour composer un poète une salle d'amis. On applaudit, on rappela Frédéric. Lia Félix, dans le rôle d'Adrienne, l'Antigone noire, parut délicate. L'auteur fut ionqueusement acclamé. Jusqu'à deux heures du matin, on cria sur les boulevardiers: "Vive la République!" C'était déjà un cri sédition.

Dernière soirée de gloire et de mensonge pour l'homme de la foule. Dès le lendemain, l'opinion se reprit. Gustave Planche fit le cuisinier, Jules Janin blague. Lamartine resta grand seigneur jusqu'au bout. Il remercia princièriement ses interprètes: "Ils ont encadré mes faibles vers dans tout le luxe d'art qui pouvait suppléer à l'insuffisance du tableau. Frédéric Lemaitre a été le Talma des noirs. Mlle Lia Félix a eu le souffle du trop que dans la poitrine, le cri de la liberté dans la voix, la fibre de l'amour fatal dans le cœur. Je dois au théâtre de la Porte-Saint-Martin de la reconnaissance; le public lui doit de l'estime; les spectateurs et les lecteurs ne me doivent à moi que le pardon." Quelques jours après, il montait à la tribune de l'Assemblée et prononçait une harangue prophétique sur le chemin de fer de Paris à Avignon. Il appelait cette voie ferrée "le Bosphore d'Europe". Le sublime visionnaire incorrigible utilisait en éloquence ce que Frédéric et Mirès avaient coupé dans son drame comme trop shakespearien. L'incomparable et sainte nature! Le ridicule et le malheur glissaient sur cette âme comme une eau sale sur une dalle de marbre.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES



Le général Stodess est condamné à mort.

Berlin, 5 février.—Une agence télégraphique de cette ville a reçu ce soir une dépêche de St Pétersbourg annonçant que le général Stodess avait été reconnu coupable et condamné à mort pour avoir rendu la forteresse de Port-Arthur avant d'avoir épuisé tous les moyens de défense dont il disposait.

AU PORTUGAL.

Lisbonne, 5 février.—Les rumeurs mixtes en circulation hier à Berlin, suivant lesquelles un attentat aurait été commis sur la personne du ministre de la guerre, M. Jose Mathias Nunez, sont formellement démenties. Le nouveau cabinet dans sa première séance, a décidé d'ordonner les élections et de convoquer le Parlement le plus rapidement possible. Franco a officiellement annoncé qu'il se retirait de la politique. Cette nouvelle qui a été immédiatement publiée dans le pays a eu pour effet de ramener le calme dans les rangs des libéraux et des républicains, qui considéraient Franco comme leur pire ennemi.

AU MAROC.

Paris, 5 février.—Le ministère des affaires étrangères n'a reçu aucune confirmation de la dépêche publiée hier par une agence télégraphique de Londres, suivant laquelle un sanglant combat aurait été livré dans les environs de Séttat, combat pendant lequel les marocains auraient eu 10,000 hommes tués et les français 160. On suppose que cette dépêche a trait au récent engagement livré près de Kasbah-Ber-Raschid, dans lequel huit français ont été tués et cinquante blessés. Les dernières nouvelles de cet engagement portent les pertes des marocains à 500 hommes. Pendant sa marche sur Kasbah-Ber-Raschid, la colonne française, sous le commandement du colonel Bougevoix, avait été attaquée à l'improviste par plusieurs milliers de Marocains. Les feux de l'artillerie bien dirigés causèrent de grands vides dans les rangs des rebelles, et lorsque quelques heures plus tard la colonne fut renforcée par un détachement sous les ordres du général d'Amade, les Marocains abandonnèrent le terrain et se replièrent en désordre dans les montagnes environnantes. Le ministre des affaires étrangères a annoncé aujourd'hui qu'il avait reçu une lettre du sultan Abd-el-Aziz, démentant formellement les rumeurs suivant lesquelles il aurait fait appel au gouvernement allemand en le priant d'user de son influence pour obtenir le retrait des troupes françaises du territoire marocain. Le ministre croit cependant que Mulei, Haïd, le Sultan du Sud, a fait une démarche semblable auprès de Guillaume II, qui lui aurait déclaré qu'il ne pouvait pas intervenir tant que la France s'en tiendrait aux termes du Traité d'Algésiras et qu'elle ne chercherait pas à conquérir le Maroc.

Le mariage de la comtesse de Yarmouth est annulé.

Londres, 5 février.—Sir Birrell Barnes, président de la Cour des divorces, a signé aujourd'hui un décret annulant le mariage de la comtesse de Yarmouth, Mlle Alice Thaw, de Pittsburg. L'affaire a été plaidée à huis clos: seuls quatre témoins ont été entendus: la comtesse de Yarmouth, sa femme de chambre, un docteur cité par la cour et un avocat américain. Le comte ne s'était pas fait représenter. La comtesse a prouvé que le mariage n'avait en réalité jamais été consommé et son avocat a déclaré que la cour laissait toute discrétion au juge d'annuler un tel mariage.

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO., 622 RUE DU CANAL.

Whitney Central National Bank, U. S. DEPOSITORY, CAPITAL ET SURPLUS, \$3,475,000.

CHARLES GODCHAUX, Président. Pearl Wight, Vice-Président. Cha. M. Whitney, Vice-Président. Sol Wash. Vice-Président. John E. Hodson, Jr., Vice-Président. Frank B. Williams, Vice-Président. J. B. Ferguson, Caissier. E. H. Keep, Assistant Caissier. M. Pyk, Assistant Caissier. Chas. F. Halsey, Gérant du Département de Change.

LA PLUS GRANDE EXPOSITION De Véhicules, Harnais et Accessoires. QU'IL Y AIT JAMAIS EU A LA NOUVELLE-ORLEANS EST MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC, AU NOUVEL ETABLISSEMENT DE Joseph Schwartz Co., Ltd, RUES LAFAYETTE ET BARONNE.

L'ESCADRE DU PACIFIQUE.

Punta Arenas, Chili, 5 février.—Les six contre-torpilleurs américains sont arrivés hier soir dans ce port où ils ont rejoint l'escadre du Pacifique. Les torpilleurs accompagneront les cuirassés pendant la traversée du détroit de Magellan. La flottille de torpilleurs a accompli le voyage de Buenos Ayres à Punta Arenas en cinq jours. Les petits navires se sont admirablement comportés malgré une mer démontée et sont arrivés en parfait état dans les eaux du Chili. Le lieutenant Core, qui commande la flottille, et les officiers et marins sous ses ordres, déclarent que leur séjour à Buenos Ayres n'a été qu'une suite de fêtes non interrompues et que la population entière leur a fait une ovation le jour du départ. Plusieurs navires de guerre argentins ont accompagné les torpilleurs dans le Rio de la Plata et les ont escortés jusqu'à la mer. Les équipages des torpilleurs ont été occupés toute la journée à compléter leur provision de charbon et seront prêts à partir demain matin, en même temps que le gros de l'escadre.

Le mariage de la comtesse de Yarmouth est annulé.

Londres, 5 février.—Sir Birrell Barnes, président de la Cour des divorces, a signé aujourd'hui un décret annulant le mariage de la comtesse de Yarmouth, Mlle Alice Thaw, de Pittsburg. L'affaire a été plaidée à huis clos: seuls quatre témoins ont été entendus: la comtesse de Yarmouth, sa femme de chambre, un docteur cité par la cour et un avocat américain. Le comte ne s'était pas fait représenter. La comtesse a prouvé que le mariage n'avait en réalité jamais été consommé et son avocat a déclaré que la cour laissait toute discrétion au juge d'annuler un tel mariage.

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO., 622 RUE DU CANAL.

Whitney Central National Bank, U. S. DEPOSITORY, CAPITAL ET SURPLUS, \$3,475,000.

LA PLUS GRANDE EXPOSITION De Véhicules, Harnais et Accessoires. QU'IL Y AIT JAMAIS EU A LA NOUVELLE-ORLEANS EST MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC, AU NOUVEL ETABLISSEMENT DE Joseph Schwartz Co., Ltd, RUES LAFAYETTE ET BARONNE.

CATARRE CHRONIQUE NEZ ET GORGE



M. RAOUL PILON, 116 Rue Notre Dame, Lacine, P. Q., Can., écrit: "Je vous écris quelques mots pour vous exprimer toute ma satisfaction d'être guéri. J'étais affligé de catarrhe de la gorge et du nez et souffrais beaucoup. J'étais fort découragé. J'avais une mauvaise haleine et un mauvais goût dans la bouche le matin. Je suivis un traitement pendant quelque temps sans obtenir de soulagement. Selon le conseil d'amis j'essayai Peruna et les résultats ont été très satisfaisants. Au bout de quatre mois j'étais complètement guéri." Le catarrhe négligé devient chronique. Après qu'il s'est développé à l'état chronique il faudra un traitement plus long et plus persistant pour le guérir que si la maladie était traitée dès le début. Toutefois Peruna amènera la guérison que le catarrhe soit aigu ou chronique. Si vous êtes sage vous tiendrez Peruna sous la main et prendrez quelques doses à la première apparition d'un froid ou d'une toux, et vous vous épargnerez ainsi et des souffrances et des dépenses. Les malades ont le privilège d'écrire au Dr. Hartman pour conseils gratuits. Un livre sur le "Catarrhe Chronique" sera envoyé sur demande. On savait depuis deux ans qu'un désaccord régnait entre les deux époux, aussi la décision de la comtesse d'intenter une action en divorce n'a-t-elle été une surprise pour personne. La famille du comte avait fait vainement les plus grands efforts pour rapprocher le jeune couple, mais la vie dissipée du comte de Yarmouth avait rendu toute réconciliation impossible.

Capital et Surplus - \$600,000.00. Intérêt à dater du 1er Février sur tous les Dépôts d'Épargne qui seront faits le 10 Février ou les jours précédents.

W. G. TEBALT, MEUBLES, 214 RUE DU CAMP. "All green was vanished save of pine and yew, That still displayed their melancholy hue: Save the green holly with its berries red, And the green moss that o'er the gravel spread." Nous avons en la témérité de tenir des jonets pendant nombre de saisons. Nous nous proposons maintenant de les vendre tous au prix coûtant. Nous trouvons qu'ils prennent trop de place. Le commerce des jonets demande un grand nombre de vendeurs; le commerce des meubles en exige peu. Les jonets ne sont pas en queue d'aronde dans notre branche de commerce—par conséquent nous nous en déferons au prix coûtant. Tous des jonets utiles; nous ne tenons que des jonets utiles.